



Il est nécessaire de former les équipes soignantes

Dr. Christilla Coussement
Formatrice Institut Co-Naître ®

Quand on parle de formation pour les soignants, il ne s'agit en fait pas de formation (comme il est dit dans l'énoncé de l'exposé) mais de « formation continue » puisqu'elle s'adresse à des personnes déjà formées au cours de leurs études,
- qui ont déjà une expérience, des compétences et des acquis,
- chez qui il est aussi plus difficile de changer les schémas existants.

La formation est dite continue parce que nous sommes à une époque où la recherche et les nouvelles connaissances évoluent très rapidement.

La formation continue permet de se tenir à jour en un minimum de temps (puisque les nouveautés importantes sont sélectionnées et résumées).

Etre "au top" ou "up to date" est stimulant pour les soignants et améliore l'institution hospitalière en lui donnant une image de compétence.

La formation continue ne donne pas une information isolée de son contexte pour un personne isolée de son équipe.

La formation est à placer dans un projet de service qui mobilise toute l'équipe autour d'un projet commun à réaliser et à continuer.

Autour de la naissance, il y a actuellement une insuffisance de formation continue pour les soignants

en matière d'allaitement comme en matière de relation et techniques de communication.

Il y a des connaissances nouvelles. Les soignants qui ont quitté l'enseignement depuis quelques années ne les ont pas apprises puisqu'elles n'ont jamais été enseignées dans les écoles et dans les facultés.

Ce qui est enseigné actuellement dans les écoles est encore bien souvent dépassé, sauf quand les enseignants se sont eux mêmes recyclés.

Un des gros problèmes en allaitement maternel c'est "que les professeurs, les soignants ne savent pas qu'ils ne savent pas" et qu'il ne pensent pas à se recycler dans ce domaine.

La formation Co-naître

- 1) Propose une mise à jour des connaissances physiologiques en allaitement maternel, compétences et rythmes du nouveau-né.
- 2) Travaille avec l'équipe pour coordonner les vécus individuels.
- 3) La pédagogie est interactive: elle est centrée sur le dialogue avec l'équipe et sur les aspects pratiques, l'animation fait aussi intervenir le travail en équipe et les aspects relationnels de la rencontre entre une maman (ou un couple) et son (ou leur) bébé.
- 4) Propose aussi des journées post-formation, dont le but est de:
 - clarifier certains points de connaissances si nécessaire,
 - voir comment ces connaissances se mettent en place dans le service avec les autres soignants et les patients,
 - redonner des outils, anciens ou nouveaux mais qui sont (re)travaillés ensemble,
 - approfondir les aspects sensoriels, corporels et relationnels.Toutes les formatrices Co-Naître sont des professionnelles de santé qui ont toutes une activité professionnelle dans le secteur de la santé.

Le but d'une formation Co-naître est de pouvoir accompagner le mieux possible les mères et les couples qui ont choisi d'allaiter leur bébé, leur

épargnant ainsi la souffrance d'un échec dans le premier projet mis en place avec leur bébé.

Non seulement l'esprit de la formation sera le respect du choix de nourrir le bébé au biberon, mais en plus la formation, en abordant la physiologie et la relation mère-enfant au sens large, permet d'accompagner aussi les mères et les couples qui ont choisi de nourrir leur enfant au biberon

Besoins de formation en allaitement maternel

Les problèmes rencontrés par les équipes:

- Manque de cohérence entre les différents discours. Chacune dit un peu ce qu'elle croit selon son expérience personnelle ou professionnelle, selon ses lectures, selon ses propres valeurs.

Ce qui est dit aux mères actuellement ne repose donc pas sur un savoir médical, mais s'inspire soit d'une culture de service (ce que les autres ont fait avant) ou sur une culture individuelle (expérience personnelle, culture familiale).

- Sentiment d'impuissance face aux questions des mamans et aux problèmes concrets posés par l'allaitement maternel (et parfois même sentiment de soulagement lorsque la mère nourrit au biberon plutôt qu'au sein).

Certains soignants se désintéressent de l'allaitement ou sont franchement hostiles, ce qui est singulier lorsqu'on travaille avec des mères allaitantes.

- Nombreux échecs dans les allaitements maternels :
 - *pourtant les mères ont en majorité envie d'allaiter (et vivent très mal un échec de l'allaitement),
 - *pourtant la plupart des soignants soutiennent l'allaitement maternel,
 - *pourtant le discours des médecins est en faveur du lait maternel.

Les allaitements qui fonctionnent le mieux sont souvent ceux pour lesquels les mères n'ont pas écouté les soignants, n'en faisant qu'à leur tête, soit qu'elles viennent d'un pays où il est naturel d'allaiter, soit qu'il s'agit de leur deuxième ou troisième enfant. Cette réalité est difficile à vivre pour les soignants qui remettent en cause leur compétence et l'utilité de leur travail.

On a perdu le naturel de l'allaitement, on a perdu les modèles, l'allaitement est entouré d'une tonne d'idées fausses (certaines femmes ne peuvent pas allaiter, certains laits ne sont pas assez riches), l'utilisation du biberon a donné d'autres habitudes, une autre façon de nourrir le bébé et le mode d'emploi du biberon que l'on tente d'appliquer au sein ne fonctionne pas (par exemple les horaires des tétées à heures fixes)

Les mères ont maintenant le choix d'allaiter et pour faire ce choix, elles attendent autre chose qu'un discours médical sur les bienfaits du lait maternel.

Ce qui se passe lors d'une formation continue

Le but d'une formation est de travailler avec le soignant pour voir comment accompagner l'allaitement maternel pour les mères et les couples qui ont choisi d'allaiter.

Accompagner l'allaitement maternel demande d'aborder trois aspects:

- le savoir, la connaissance,
- le savoir-faire,
- le savoir-être.

Cette notion des trois savoirs est bien connue (et même parfois galvaudée) mais bien utilisée, elle est le fil conducteur qui nous permettra de traiter le sujet avec efficacité.

Le savoir, la connaissance

Pour accompagner un allaitement maternel, la base c'est de pouvoir s'appuyer sur une connaissance claire de l'anatomie et de la physiologie :

- qu'y a-t-il dans le sein ?
- comment le bébé arrive à faire produire du lait ?
- qu'est ce qui aide l'allaitement ?
- qu'est qui le perturbe ?
- à quel mode de fonctionnement répond l'allaitement ?
- quelles sont les compétences du nouveau-né ?
- en quoi ses rythmes veille/sommeil influencent la lactation ? qu'est ce que la faim et la satiété ?
- qu'est ce qu'une crevasse ?
- pourquoi les seins changent-ils de volume le 3ème jour ?
- comment savoir si l'allaitement produit assez de lait ?
- comment savoir si le bébé est assez nourri ?

- etc...

Nombre de problèmes posés par l'allaitement proviennent de ce que l'on ne sait pas comment il fonctionne, que l'on compare le sein à un biberon et qu'on lui impose alors des règles qui ne lui conviennent pas et qui le mettent en échec.

(Par exemple, on sait actuellement que le sein n'est pas un réservoir, qu'il ne contient que quelques millilitres de lait et que le lait ne se fabrique qu'au moment où l'enfant tète. Que penser alors des "montées laiteuses", du fait de "vider le sein ?)

La formation est un bon moyen pour acquérir cette connaissance de base.

Cela permet de gagner du temps puisque le formateur s'est spécialisé dans un domaine bien précis et en restitue ce qui est important, ce qui va pouvoir servir concrètement dans la pratique.

C'est au niveau du savoir que l'on pourra obtenir un maximum de cohérence dans ce qui est dit aux mères, puisque chacun raisonne sur la même base physiologique et s'appuie sur un savoir médical et non plus sur des concepts nés d'une culture de service ou d'une culture individuelle.

Le savoir faire

Le savoir faire va découler naturellement du savoir. Il sera logique et adapté à la physiologie.

La formation n'est pas seulement un temps où le formateur apporte de nouvelles connaissances.

Tout l'aspect pratique qui en découle est travaillé avec l'équipe en tenant compte de leurs observations, de leurs commentaires, des possibilités matérielles mises à leur disposition, en imaginant des solutions de rechange quand l'idéal ne peut se faire et en tenant compte de la réalité pratique de leur quotidien de travail.

Ce temps doit se faire en commun.

On ne peut pas faire l'épargne d'un travail et d'une discussion d'équipe avant de pratiquer un nouveau geste ou de mettre au point une démarche de soin.

C'est là aussi que la formation diffère de l'école où les sujets sont souvent abordés seulement en théorie et où, de toute façon, l'équipe de travail n'est pas présente pour s'organiser.

Ce nouveau savoir faire est souvent bien utile et soulage les soignants là où ils se sentaient impuissants

(ex: gestion des tensions mammaires par le massage aréolaire, que faire si un bébé refuse le sein ? comment savoir que le bébé tète bien ? que faire en cas de crevasses ? etc...)

Ce savoir faire est abordé en formation de base.

Quand l'équipe retrouve son quotidien de travail, il y a encore tout un travail à faire sur place pour intégrer ces nouvelles connaissances, les expérimenter et les confronter sur le terrain avec les autres soignants et les mères.

Là se posent encore bien souvent des questions, la confrontation n'est pas toujours facile, la mise en place des changements non plus.

Les problèmes les plus fréquents sont la chute de l'enthousiasme du départ, le retour aux anciennes méthodes, les difficultés de relations entre collègues, avec les autres soignants (qui n'ont pas eu la formation ou qui résistent aux changements) et avec les mères.

En cours de formation nous abordons ces difficultés et certains outils qui permettent d'y faire face mais la formation peut aussi être suivie de journées post-formation où sont traités ses sujets:

ce qui va, ce qui ne va pas suite à la formation, comment gérer les difficultés relationnelles avec l'équipe, les autres soignants et les mères.

Les journées de formation de base et surtout les journées post-formation sont aussi l'occasion de traiter les aspects plus corporels et sensoriels autour de l'allaitement et de la relation.

Le savoir être

Cet aspect est présent pendant la formation de base mais surtout en journées post formation.

Le savoir être, c'est la façon d'être du soignant, son attitude, son regard, sa façon de dire les choses.

Ce savoir-être du soignant est un des aspects les plus importants dans l'accompagnement des mères et dans l'établissement de la première relation mère-enfant.

On ne peut pas faire l'économie de journées de bases plus théoriques, mais à quoi sert de donner une bonne information si l'attitude ne convient pas ou si le regard que l'on porte sur la mère est plein de jugements.

La formation permet des prises de conscience sur nos attitudes vis à vis des autres et d'en travailler certains aspects.

Ce savoir-être est abordé dans plusieurs aspects relationnels: relation à soi, relation aux collègues, aux autres soignants et aux patients.

L'amélioration de la qualité de l'accompagnement de l'allaitement maternel dans un service sera d'autant meilleure :

- que la formation se place dans un projet de service, concernant tous les soignants de l'équipe,
- et que ce projet est continué après la formation, par des visites post-formation, par de nouveaux groupes formés ou par des personnes qui s'investissent et soutiennent le projet de service.

Le temps de formation répond également à ce besoin qu'ont les soignants d'avoir des temps d'expression, de parole et de partage de leur vécu.

L'utilité d'une formation, c'est aussi d'apprendre à connaître ses collègues, en dehors du service et de

Conclusion

La nécessité d'une formation continue, c'est donc tout cela : acquérir des connaissances nouvelles et pouvoir les appliquer en équipe.

l'uniforme, dans un esprit sympathique et convivial, et par là de renforcer l'esprit d'équipe.

C'est un temps d'arrêt dans le quotidien professionnel, un temps pour souffler, pour s'exprimer, pour reprendre de l'énergie pour le travail.

C'est la joie d'apprendre, une formation dynamise et redonne la motivation au travail.

C'est acquérir une cohérence entre les discours (soignants, parents informés et autres maillons de la chaîne de soutien de l'allaitement: préparation à la naissance, livres, PMI)

La formation continue est un nouvel élan professionnel pour la personne, pour l'équipe et donc pour le service et l'institution.